

Coronavirus: comment expliquer aux enfants qu'ils ne peuvent plus voir leurs grands-parents?

La fermeture des écoles peut représenter un grand chamboulement dans la vie des enfants et des ados : cette fois, ce ne sont plus leurs grands-parents qui les garderont.



Un double bousculement du quotidien qui pourrait être compliqué à comprendre pour les plus jeunes. Evelyne Josse, psychotraumatologue, qui a notamment travaillé sur les épidémies d'Ebola en République du Congo et en Guinée, insiste sur la nécessité de bien expliquer la situation aux enfants et de préserver le contact avec leurs aînés sous différentes formes.

Comment expliquer aux enfants qu'ils ne peuvent plus aller à l'école alors que c'est une partie importante de leur quotidien ?

L'univers des enfants et des adolescents gravite habituellement autour d'événements prévisibles tels que se réveiller au sein de la famille, fréquenter l'école, participer à des activités extrascolaires, etc., et tout cela dans un environnement stable. Cette épidémie explose ce monde sécurisant et protecteur. Il est important, je pense, d'expliquer la situation, même au plus petits, avec des mots adaptés à leur maturité. Je partirais de leur expérience personnelle. J'évoquerais les maladies que l'enfant a lui-même subies et dont il se souvient comme un rhume, une grippe ou une angine. On peut lui dire que le coronavirus est une maladie apparue récemment ; elle se propage rapidement tout comme la grippe mais qu'elle se révèle plus « méchante ». Il faut préciser que la fermeture de l'école est temporaire et qu'elle ouvrira à nouveau ses portes même si on ne connaît pas encore la date avec certitude. On peut rapprocher la situation actuelle des vacances scolaires : l'école ferme un certain temps puis ouvre à nouveau. A chaque retour de vacances, son instituteur ou son institutrice l'attend et ce sera aussi le cas lorsque l'école rouvrira après l'épidémie. On peut aussi le

rassurer sur le fait que ses amis seront également présents et qu'ils continuent de penser à lui tout comme lui pense à eux. Dans la mesure du possible, le lien avec les camarades de classe et les amis doit être maintenu, par exemple grâce aux communications téléphoniques et audiovisuelles réalisables via différents réseaux sociaux. Je voudrais aussi rappeler que les activités physiques sont nécessaires aux enfants et qu'il est important de faire en sorte qu'ils puissent bouger.

Peuvent-ils comprendre qu'ils représentent un risque pour leurs grands-parents, pour des adultes ? Est-ce que ça ne pourrait pas contribuer à leur faire peur ?

Pour les plus petits, ce n'est certainement pas facile à comprendre. Il faut leur expliquer avec des mots simples qu'on peut être porteur du virus sans être malade et le transmettre à d'autres personnes sans le vouloir mais il est important de dédramatiser. Par exemple, on peut dire à l'enfant qu'il est un super-héros dans la lutte menée contre la propagation de l'épidémie grâce aux gestes simples qu'on lui a enseigné et qu'il joue un rôle important dans la protection des plus faibles. C'est une manière élégante de retourner la situation : il n'est pas quelqu'un de mauvais qui risque de transmettre la maladie mais quelqu'un de bon qui lutte activement contre elle.

Cette fois ce ne sont plus leurs grands-parents qui vont pouvoir les garder, peuvent-ils comprendre ce changement ? A tous les âges ?

Oui, si on leur explique, ils peuvent comprendre. Les personnes âgées sont plus fragiles au coronavirus mais également à la grippe ou à d'autres infections. Et tous, enfants comme adultes, nous avons pour mission de les protéger, en particulier, aujourd'hui, de ce méchant virus. Ceci dit, pensons à élargir le point de vue. Nous ne devons pas uniquement protéger les personnes âgées. Nous devons tous nous protéger les uns les autres en adoptant des comportements responsables. Il est essentiel d'enseigner aux enfants les moyens de prévenir l'infection et sa propagation comme se laver fréquemment et correctement les mains, éternuer et tousser dans le pli du coude, ne pas se serrer la main, etc. Pouvoir agir concrètement leur redonne du contrôle sur la situation et leur permet d'échapper au sentiment d'impuissance. En ce qui concerne le confinement des grands-parents, il faut leur expliquer que la situation est temporaire, que les grands-parents continuent à penser à eux et à les aimer. Si l'enfant était proche de ses grands-parents avant l'épidémie, il est vraiment essentiel qu'il garde des contacts privilégiés avec eux par des coups de téléphone réguliers et avec les papys et mamys branchés, par visioconférence via internet. L'épidémie nous met au défi de réinventer les moyens de communiquer notre affection à nos aînés.